

Eaux dormantes

■ Sept personnes, autour d'une table, parlent des vacances. Conversation banale. Tous sont fils, filles, amis de déportés ou de survivants, conscients de l'antisémitisme renaissant en Europe, touchés par l'attentat du World Trade Center. Ils ne savent plus où la vie les mène.

Claude Baqué, le metteur en scène: « *C'est une pièce sur la perte de la mémoire, de l'identité, du désir, du langage, autour de la*

représentation au théâtre de ce qui en nous est perdu, oublié. Et, par là même, inoubliable. »

Lars Loren, né en 1944, est considéré en Suède comme le plus grand auteur vivant depuis Strindberg. Il traite du sujet qui revient dans toutes ses pièces: la mort. « *Les Juifs n'ont pas eu le temps de dire au revoir... c'est la raison pour laquelle la conscience de la mort chez Judith et chez Daniel est plus sombre –*

la mort juive est tellement cruelle qu'on ne peut pas la décrire. »

La musique d'Amnon Beham, qui a étudié la composition musicale à la Rubin Academy of Music de Jérusalem et le chant avec Dov Kaplan, accompagne le texte avec justesse et sentiment.

● K. W.

Athénée-Louis Jovet, square de l'Opéra, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Du 31 mai au 16 juin. Le texte est publié aux éditions de L'Arche sous le titre *Tristano*.